

C. Savary

B. Donnadieu

Fabret

le 09/11/2014

81140 Penne

### Aux élu/es du Tarn

Le président de l'Association des Maires du Tarn vient de vous adresser une lettre-type. Sans doute pense-t-il que vous n'êtes pas capables de rédiger vous-mêmes un courrier exprimant votre point de vue sur le projet de barrage de Sivens. Il préfère vous le dicter.

Chacun/e de vous appréciera cette intervention : il vous demande de **féliciter** le préfet et le président du Conseil général pour leur action,

- alors que cette action a consisté à refuser tout débat avec les citoyens et à envoyer des forces de l'ordre pour défendre un projet entaché d'illégalités et de collusions suspectes : La CACG fait les études d'impact...et les travaux, utilise des données fausses car obsolètes, les donneurs d'ordre ont plusieurs « casquettes » et siègent à la fois à la CACG, au Conseil général, à l'Agence Adour-Garonne, ils passent outre les avis négatifs des Conseils Régional et National pour la Protection de la Nature, etc... (Voir le rapport des experts nommés par l'Etat)
- alors qu'ils ont envoyé des forces de l'ordre en nombre lors de la manifestation du 25 octobre - alors qu'il n'y avait **aucun bien et aucune personne** à « défendre » ou à « protéger » sur le site ce jour là et que le Préfet s'était engagé à ce qu'elles ne soient pas présentes sur le site .
- alors que Rémi Fraisse a été tué dans ces circonstances, par une des nombreuses grenades offensives lancées par la police.
- alors que l'Etat a menti pendant plusieurs jours sur les conditions de sa mort.
- Comment peut-on approuver, n'est-il pas ignoble, de saluer "*solennellement et très chaleureusement*" une telle action ?

Malgré le rapport des experts missionnés par l'Etat, M. Fernandez soutient toujours que le barrage est d'intérêt général alors qu'il ne servira qu'une trentaine d'agriculteurs et que des alternatives beaucoup moins coûteuses existent, qui ont toujours été volontairement ignorées.

Comment ne pas faire référence au précédent du barrage de Fourogue où le même président du Conseil Général n'a tenu aucun compte d'une décision de justice ordonnant l'arrêt des travaux, qui ont continué au mépris total du Droit. Où étaient à ce moment là les forces de « l'ordre républicain » ??? (Voir ci-joint le rappel des faits dans l'article de la Dépêche en date du 06-11-2014).

Nous disons « Oui, Monsieur le président votre élection vous donne légitimité pour proposer des projets en lien avec votre mandat. Mais ce mandat ne garantit en rien la pertinence ou la légalité de vos actions : l'affaire de Fourogue en fait la preuve comme le rapport d'expertise sur Sivens. »

L'élection n'est pas un blanc-seing et les actes publics des élus restent –devraient rester !- sous le contrôle à la fois des citoyens et de la justice. C'est une des conditions nécessaires, nous semble-t-il, à l'exercice démocratique dans un Etat de Droit.

N'est-il pas particulièrement consternant de se rappeler M. Fernandez citant dans un discours, en juillet 2013 la phrase de **Jaurès**,: «La république, c'est le droit de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de la souveraineté.» A croire que la parole ne signifie rien, n'engage à rien pour M. Fernandez, même lorsqu'elle s'approprie la pensée de Jaurès, et qu'elle n'était là que pour enjoliver un discours de circonstance...

Au début du siècle dernier, Jaurès a payé de sa vie ses idées, ses convictions, son engagement.

Au début de notre siècle, il existe heureusement dans notre pays des personnes et en particulier des jeunes qui s'intéressent à la chose publique - « res publica » - et qui sont prêts à la défendre indépendamment de tout intérêt privé ou de calculs politiques, au risque de leur vie puisque la force la plus brutale, les armes militaires sont les seules réponses de l'Etat à leurs prises de position concernant la protection de l'environnement, l'agriculture paysanne, et bien d'autres sujets de société Nous rendons hommage à leur lucidité, à leur courage, à leur détermination, et nous sommes nombreux à penser qu'ils sont porteurs de la vision d'un monde plus juste, d'une humanité plus responsable.

C.Savary

B.Donnadieu